

Un ascomycète : *Peziza varia*

Peziza varia (R. Hedw. : Fr) Fr. Leg A. CRUSSON – St. Philbert de Bouaine – Mars 2010

Apothécie

Relativement grande, d'abord en forme de coupe, puis vite étalée et atteignant alors 6 cm, enfin presque plane. Marge ondulée, non crénelée. Intérieur (hymenium) lisse, brun ochracé, plus ou moins cognac. Surface extérieure brune, hygrophane, devenant blanchâtre furfuracée (comme *P. vesiculosa* avec laquelle elle a une grande ressemblance macroscopique).

Stipe

Présence d'un stipe court, en forme de toupie, évident sur cet exemplaire.

Longueur : à peine 5 mm.

Chair

Mince, cassante, café au lait, n'exsudant aucun lait – odeur non remarquable. Saveur non testée.

Habitat

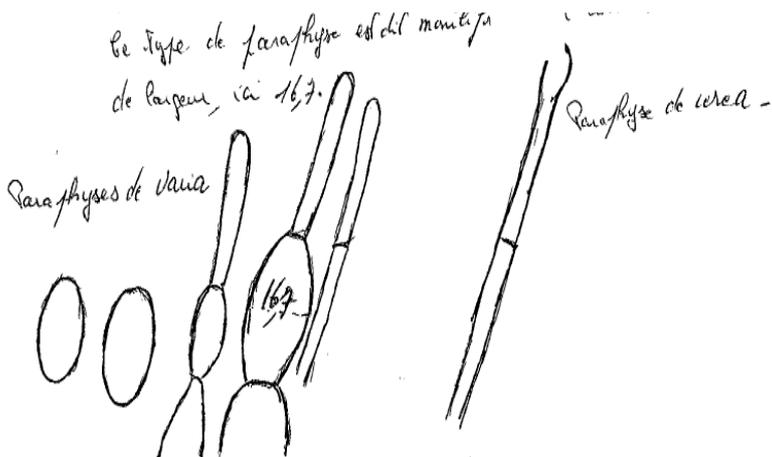
Sur le sol, mais dans la littérature souvent sur débris ligneux. En réalité substrat très varié. Donadini la signale sur ciment et dans les greniers. Haffner l'indique sur sols, murs humides, tissus pourrissants. Moi-même je l'ai récoltée au Collège Piobetta, au plafond, sur plâtre humide, à l'endroit d'une gouttière, en novembre 1999 – (Paraphyses cylindriques, appelée alors *P.cerea*).

Microscopie

Spores de 14 – 15 – 16 x 8 – 9 – 10 – Certaines → 17 elliptiques, lisses, hyalines, non guttulées et unisériées.

Paraphyses en forme de chaîne à maillons plus ou moins courts et larges et rétrécis à l'extrémité. Par contre le maillon supérieur est toujours cylindrique. Ce type de paraphyse est dit moniliforme.

En littérature le maillon → 20 mm de largeur, ici 16,7.



Remarques :

Le complexe *varia* – *cerea* – *repanda* – *micropus* a toujours été un casse tête.

Au micro, notre pézize avec ses paraphyses indiscutablement moniliformes est l'illustration la plus éclatante de ce que la littérature a appelé *Peziza varia* par opposition à *cerea* et *repanda* censées avoir des paraphyses cylindriques. Mais dès 1979 Donadini avait remarqué que *cerea* et *repanda* pouvaient avoir également des paraphyses moniliformes (*vesiculosa* en a aussi).

Il s'agit donc d'un caractère occasionnel engendré par une forte humidité faisant enfler les cellules.

Ce phénomène s'appelle le fortoulisme.

A la suite des récentes analyses moléculaires (Hansen 2001 – 2002 – 2005) la synonymie *varia* – *cerea* – *repanda* – *micropus* a été établie. Ni la stratification de la chair en couches plus ou moins nombreuses et plus ou moins épaisses, ni la couleur, ni la marge plus ou moins crénelée, ni la dimension des spores ne sont apparues comme caractères discriminants. Donc *varia* (prioritaire) = *cerea*, *micropus*. Le nom *repanda* est à rejeter (pas d'holotype).

Iconographie et bibliographie

Ascomiceti d'Italia – 2006 – p. 209

Bret. Champignons de Suisse – I – 53

Philips – Les Champignons

Descriptions

Donadini – DM 36 – 1979

Nordic Ascomycètes – 2009

J.Y. JUTARD
24 05 2010